

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Un monument à Louis Veulliot. Paris, 11 mai. Sous ce titre: « Un monument de Louis Veulliot à Rome » le Journal de Rome annonce...

Une interpellation. Paris, 11 mai. On annonce que M. Laroche louchet a écrit au ministre de l'intérieur pour l'informer qu'il avait l'intention de l'interpellation demain sur l'attitude du préfet de la Charente à l'égard des conseillers.

NOUVELLES DIVERSES

Le directeur de la Compagnie de Lyon, dont la ligne avait été coupée par l'éboulement qui s'est produit en janvier dernier dans le vallon de la forêt de Lézard...

Le National publie une longue lettre de M. Dugué de la Fauconnerie dans laquelle celui-ci maintient comme exacts les termes de la conversation qu'il aurait eue avec M. le ministre...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Un monument à Louis Veulliot

Paris, 11 mai. Sous ce titre: « Un monument de Louis Veulliot à Rome » le Journal de Rome annonce...

Paris, 11 mai. On assure que M. Dréolles attend de Toulouse le droit relatif à l'envoi du groupe républicain pour décider si oui ou non, il interpellera Wadérou-Roussau au sujet des troubles provoqués par cette exhibition inusitée.

ETRANGER

M. Waddington

Berlin, 12 mai. M. Waddington est arrivé hier au soir, à 8 h. 1/2, à Berlin.

M. Philippart

Berlin, 11 mai. M. Philippart a comparu aujourd'hui devant la Chambre du Conseil pour entendre statuer sur son mandat d'arrêt et le mandat à été maintenu.

M. de Bismarck

Berlin, 11 mai. Des bruits alarmants sur l'état de santé du prince de Bismarck circulent avec une grande persistance. On dit que le chancelier aurait perdu presque complètement l'appétit depuis plusieurs jours, et qu'il se trouve conséquemment assez faible. S'il se décidait à se retirer, il n'est pas possible de songer à lui faire entreprendre un voyage, si court qu'il fût.

Beaucoup de gens sont inquiets et désiraient voir dans l'organe particulier du prince, la Gazette de l'Allemagne du Nord, une note authentique sur l'importance qu'on doit attacher aux bruits en question.

Rome et la politique française

Bonn, 11 mai. On écrit de Rome à la Reichszeitung de Bonn: « Une décision est imminente en ce qui concerne la position que la cour de Rome prendra vis-à-vis de la curie française. Le Saint-Père a déjà convoqué une commission de cardinaux qui aura à discuter ce que le St-Siège compte faire. On est ici d'avis que le Saint-Père opposera une action énergique si le gouvernement français continue à marcher dans la voie sur laquelle il s'est engagé. »

Au Vatican

Rome, 11 mai. Le cardinal Lavergne partira demain, Le journaux catholiques démentent que le cardinal Mac Closkey, dans une brève conversation avec M. Sullivan, président de la Ligue agraire...

Incendie du beffroi de Wissembourg

Paris, 11 mai. Un violent incendie s'est déclaré, à Wissembourg, la nuit, et a consumé la tour de la cloche, quelques instants après le beffroi s'élevait avec la cloche qui y était suspendue. L'intérieur de l'église a été détruit, ainsi que le monument du prélat Edelin.

Abd-El Kader

Damas, 11 mai. La santé d'Abd El Kader inspire de nouvelles inquiétudes.

UNE LETTRE PATRIOTIQUE

M. Kable, député de Strasbourg au Reichstag, a adressé à M. Arthur Meyer, président du comité de secours de la presse parisienne en faveur des inondés d'Alsace-Lorraine, à Paris, la lettre suivante:

Monsieur le Président, Je viens de recevoir de M. Planchin, trésorier du comité central de secours aux inondés d'Alsace-Lorraine, l'avis d'un versement important que le comité de la presse vient de lui faire.

An nom de notre comité, je vous remercie de ce don généreux et je vous prie d'être notre interprète auprès de toutes les personnes qui y ont contribué.

Le président du comité central de secours aux inondés d'Alsace-Lorraine, Signé: KABLE.

LE GRAND CANAL DU NORD

Le rapport de M. de Freycinet a été distribué jeudi au Sénat. Ce document présente un intérêt et par la compétence toute spéciale de l'auteur et par cette raison que M. de Freycinet, alors qu'il était ministre des travaux publics, a fait, dans la région du Nord, en 1875, un voyage qui l'a complètement éclairé sur la nécessité de créer une grande voie navigable vers Paris.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Le rapport de M. de Freycinet a été distribué jeudi au Sénat. Ce document présente un intérêt et par la compétence toute spéciale de l'auteur et par cette raison que M. de Freycinet, alors qu'il était ministre des travaux publics, a fait, dans la région du Nord, en 1875, un voyage qui l'a complètement éclairé sur la nécessité de créer une grande voie navigable vers Paris.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Le rapport de M. de Freycinet a été distribué jeudi au Sénat. Ce document présente un intérêt et par la compétence toute spéciale de l'auteur et par cette raison que M. de Freycinet, alors qu'il était ministre des travaux publics, a fait, dans la région du Nord, en 1875, un voyage qui l'a complètement éclairé sur la nécessité de créer une grande voie navigable vers Paris.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Le rapport de M. de Freycinet a été distribué jeudi au Sénat. Ce document présente un intérêt et par la compétence toute spéciale de l'auteur et par cette raison que M. de Freycinet, alors qu'il était ministre des travaux publics, a fait, dans la région du Nord, en 1875, un voyage qui l'a complètement éclairé sur la nécessité de créer une grande voie navigable vers Paris.

presque la moitié, exactement les 4/5, de l'importation. Sur cet espace restreint se trouve donc concentrée près de la moitié, soit les 4/5, du mouvement total des combustibles minéraux en France, sans parler des houilles anglaises entrées par la côte nord-ouest et dirigées sur le bassin de la Seine et vers l'Est.

Ces chiffres montrent assez que la question des houilles de la région du Nord n'est pas une question locale, mais qu'elle est une question d'intérêt véritablement national.

En 1882, il a circulé entre la frontière du Nord et Paris 14 millions de tonnes de combustibles. Cette quantité n'est pas près de décroître. Tout inversement, au contraire, elle ne peut qu'augmenter dans l'avenir.

En effet, la consommation générale de la France, depuis 1850, a suivi la progression ci-après:

Table with 4 columns: Années, Consommation en tonnes, Années, Consommation en tonnes. Data points for 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870.

En d'autres termes la consommation a augmenté dans une progression arithmétique et peut très-exactement s'écrire ainsi, en désignant par 1 la consommation initiale:

Table with 4 columns: Années, Consommation en tonnes, Années, Consommation en tonnes. Data points for 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870.

Il n'y a pas de raison pour que cette progression s'arrête brusquement et ne se continue pas, avec plus ou moins de régularité, pendant une certaine suite d'années. Depuis 1880, elle se continue: car en 1882 la consommation est représentée par 4, 1.

Le mouvement des houilles dans la région du Nord, qui est, avons-nous dit, les sept dixièmes de la consommation générale, ne suit pas la même allure et ne se développe pas d'une manière correspondante. Il est même vraisemblable qu'il se développera plus rapidement: en effet, jusqu'ici, la production des mines du Nord et du Pas-de-Calais a augmenté beaucoup plus vite que la production totale de la France et que la consommation générale.

Consom. gen. Part du Nord. Années Production de la France. et P. de C. 1850 1.000.000 7.200.000 14 1851 2.100.000 11.200.000 19 1852 3.200.000 15.200.000 21 1853 4.300.000 19.200.000 23 1854 5.400.000 23.200.000 24 1855 6.500.000 27.200.000 24

Ainsi, tandis que la consommation générale a suivi une progression arithmétique ou a augmenté comme le nombre 1, 2, 3, 4, la production des mines du Pas-de-Calais a suivi une progression géométrique ou a augmenté comme les nombres 1, 2, 4, 8; aussi sa part proportionnelle, qui n'était au début que de 13 pour 100, s'est élevée graduellement à 30 pour 100, sans qu'on puisse prévoir encore le moment où elle sera proportionnelle à la consommation générale.

Assurément, il serait téméraire de prédire qu'elle pourra se soutenir très longtemps: car au bout d'un certain nombre d'années la production de ces deux départements dépasserait la totalité de la consommation, ce qui est absurde; — mais il est bien permis de penser que l'avantage acquis ne disparaîtra pas et que le mouvement des houilles dans la région du Nord, qui représente actuellement 48 pour 100 de la consommation générale, en représentera bientôt la moitié, et ne descendra plus qu'à 24 pour 100.

Le phénomène remarquable et même surprenant que nous venons de signaler dans les houilles du Nord, d'un doublement tous les dix ans, tient à ce qu'à partir de 1851 la découverte des gisements du Pas-de-Calais a ajouté à l'ancien gisement d'un tiers un élément de production encore plus puissant que celui-ci. Les nouvelles mines ont pris le pas sur leurs devancières, et aujourd'hui la production du Pas-de-Calais atteint 5,734,000 tonnes, tandis que celle du Nord n'est que de 3,700,000 tonnes.

Il n'y a pas à craindre qu'une extraction si rapide s'arrête devant l'appauvrissement des gites. Les recherches des ingénieurs des mines démontrent au contraire que l'exploitation n'est qu'à ses débuts. La moyenne de leurs estimations porte à 10 milliards de tonnes la richesse présumée du bassin. Cet immense approvisionnement permettrait de soutenir une production de 20 millions de tonnes, double, par conséquent, de la production actuelle, pendant cinq cents ans.

2 autres points, les Compagnies de houillères ne négligent aucun effort pour se maintenir à la hauteur des besoins, et l'on évalue à plus de 150 millions de francs le capital qu'elles immobilisent tous les ans pour accroître leurs moyens d'exploitation et pour rendre plus mobiles depuis l'origine depuis 400 millions.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

Entre la région industrielle du Nord et Paris, il existe un immense mouvement de marchandises. Parmi ces marchandises, les mines empruntent exclusivement le chemin de fer; les autres, par suite de leur nature lourde et de leur peu de valeur, empruntent, selon les circonstances, le chemin de fer ou la voie d'eau.

M. Alfred Reboux, jouissant comme M. Bonne que le Conseil n'avait pas à intervenir, a proposé l'ordre du jour pur et simple, sous réserve de l'application de la loi, s'il y a lieu.

La liste intrinsèque, passé tout entière pour les Ecoles. Elle portait les noms suivants: Lagrange, Moreau, Delebois, Degand et Demarquette.

On a procédé ensuite au renouvellement des commissions qui n'ont pu être terminées. Nous donnons plus loin les résultats.

Le grand nombre de cartes ont été vendues pour le concert de charité; ce sera donc un succès pour les organisateurs et pour les artistes, que nous n'avons plus entendus depuis leur dernière visite d'il y a treize ans.

Le Grand-Harmonie quittera la société royale des Chœurs de Roubaix, le 15 mai, pour se rendre au Casino, précédés d'une musique, qui s'est gracieusement offerte pour faire ce service d'honneur.

L'exécution du premier morceau du programme, extrait du ballet de Sylvia, de Delibes a valu aux exécutants le premier prix au concours international de Paris en 1878, sous la direction de leur chef actuel, M. V. Delannoy.

Le vol de la rue de Lannoy. — L'individu qui a volé une somme de 400 francs dans un cabinet de la rue de Lannoy, se nomme Eldore Cossart, et non Louis, comme nous l'avons dit hier par erreur. C'est un jeune homme de 19 ans, originaire de Valenciennes, qui a été arrêté par M. Alfred Motard, à la suite de la dénonciation de M. de Lannoy.

Le vol a été commis vers huit heures du soir. Cossart, qui habitait au cabaret « A la Colonne de Dieu » et de mes clients de Sylvia, par M. Willa Hovine, a pénétré dans la chambre de celui-ci, en passant par le vitrail situé au-dessus de la porte.

Les 400 francs et la croix dont nous parlons plus haut étaient renfermés dans un coffret, qui a été trouvé vide, vers neuf heures, près du peignoir de M. Alfred Motard.

Malgré les plus actives recherches, le voleur n'a pu être retrouvé. On croit qu'il a passé la frontière.

UNE RAUPE DE MENMANS A ÉTÉ OPÉRÉE dans la journée de vendredi; sept ont été arrêtés.

LA SOCIÉTÉ CHORALE « L'UNION DES TRAVAILLEURS » fera demain dimanche, 13 mai, une exhibition de ses talents, sous la présidence de M. Alfred Motard, dans un prochain concert. Cette répétition aura lieu au local de la « Cocillia roubaissienne », chez M. Oscar Lefebvre, rue de l'Alma, 150.

AVIS INTERESSANTS POUR LE COMMERCE DE ROUBAIX. — MM. Van Bergem, 2 rue d'Uzès, a un acheteur tissu et articles garnitures fantaisie par Victor. — MM. Trussy et Robertson, 6 rue des Petites-Écoles, attendent un acheteur en tissus et soldes divers. — MM. Kaufmann et Fremplin, rue Ferdinand-Duval, 7, échantillonnent les tissus et garnitures pour robes et manteaux de 8 à 9 h. le matin. — M. Lebmann, 107, boulevard Magenta, achète au comptant, les tissus haute nouveauté par petits métrages, tous les jours, de 9 h. à midi.

TOURCOING

FUNÉRAIRES. — Une honorable famille de Tourcoing, la famille de Pruvost, vient d'être, comme par un coup de foudre, plongée dans un deuil à jamais regrettable: M. Henri Pruvost est mort jeudi matin, à quatre heures.

Il souffrait depuis quelques semaines, mais doué d'une énergie rare, il souffrait sans se plaindre. Mercredi matin, il promettait de aller vaquer à ses occupations, et ce n'est que dans l'après-midi du même jour qu'il consentit à appeler un médecin.

Le docteur vit immédiatement la gravité du mal. Il ordonna au malade de se rendre à l'Hôtel de la Ville et de se faire soigner par le docteur de la ville. M. Henri Pruvost est mort jeudi matin, à quatre heures.

Qu'il nous soit permis, à nous qui avons connu Henri Pruvost enfant et homme, et qui sommes l'un de ses respectables frères, de consacrer quelques lignes à sa mémoire. C'était un homme d'intelligence remarquable, Henri Pruvost était, il y a quelques années, l'un des élèves les plus distingués du collège de Tourcoing. C'est là qu'il termina brillamment ses études, en obtenant le premier prix de philosophie de bachelier-ès-lettres et de bachelier-ès-sciences.

Henri Pruvost avait vingt ans quand éclata la guerre française de 70. Contre les Prussiens, et plus tard contre la Commune, il se battit avec toute l'ardeur du patriotisme français.

Intelligent, brave, homme de cœur, il était surtout un chrétien plein de foi. C'est dans sa foi qu'il a puisé la vaillance avec laquelle il a défendu les Pères de Sainte-Marie contre l'iniquité qui les chassait. C'est la souvenir de sa foi qui lui a apporté quelques consolations à sa famille et à ses amis dévoués.

C'est ce matin à dix heures qu'eut lieu la cérémonie funéraire. Un détachement de pompiers formait la haie autour du cercueil.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Duvilleur Labbe et Charles Mahieu, au nom des conférences de St-Vincent de Paul et du Cercle littéraire de Tourcoing.

MM. Charles Hippo, Dubar et Léon Monnier, au nom des officiers de la réserve et de la territoriale.

M. Stéphane Vibaux, ami du défunt et M. Pédant, président de la Société de secours mutuels St-Jules, dont Henri Pruvost était président honoraire.

Dernière le cercueil venait en grande tenue les officiers de la réserve et de la territoriale, puis tous les officiers des pompiers; enfin, la famille et les amis nombreux et recueillis, dont l'attitude respectueuse et triste était une magnifique oraison. Notre Dame, qui nous a tant de fois vus couronnés qui témoignait des regrets causés par cette mort prématurée, ou en remarquait particulièrement deux: l'une offerte par les officiers; l'autre par les camarades et amis du défunt.

Henri Pruvost était âgé de vingt ans, et d'une honorable famille de Roubaix. Il laisse trois enfants, trop jeunes pour comprendre le malheur qui les frappe; mais il laisse aussi une veuve dévouée. Puisse-t-elle dans les témoignages d'estime et d'affection décernés à celui qui l'a tant aimé, trouver un adoucissement à son immense et légitime douleur.

GRAND FÉRIAL. — Voici le programme du grand festival d'harmonies et de fanfares organisé par un comité d'initiative, au bénéfice des pauvres, avec le concours de la fanfare du Blanc-Sauvage, pour le dimanche 30 mai, dans les jardins de M. Baucarne-Leroux, au Blanc-Sauvage.

Les sociétés seront reçues de onze heures à deux heures, à l'entrée de la localité, par des commissaires spéciaux, qui les accompagneront dans la salle de réception, où les vins d'honneur leur seront offerts.

Roubaix promet d'être brillante. De nombreuses adhésions de sociétés arrivent au Cercle des Sans non non sans Cour, qui organise la fête de l'application de la loi, s'il y a lieu.

La liste intrinsèque, passé tout entière pour les Ecoles. Elle portait les noms suivants: Lagrange, Moreau, Delebois, Degand et Demarquette.

On a procédé ensuite au renouvellement des commissions qui n'ont pu être terminées. Nous donnons plus loin les résultats.

Le grand nombre de cartes ont été vendues pour le concert de charité; ce sera donc un succès pour les organisateurs et pour les artistes, que nous n'avons plus entendus depuis leur dernière visite d'il y a treize ans.

Le Grand-Harmonie quittera la société royale des Chœurs de Roubaix, le 15 mai, pour se rendre au Casino, précédés d'une musique, qui s'est gracieusement offerte pour faire ce service d'honneur.

L'exécution du premier morceau du programme, extrait du ballet de Sylvia, de Delibes a valu aux exécutants le premier prix au concours international de Paris en 1878, sous la direction de leur chef actuel, M. V. Delannoy.

Le vol de la rue de Lannoy. — L'individu qui a volé une somme de 400 francs dans un cabinet de la rue de Lannoy, se nomme Eldore Cossart, et non Louis, comme nous l'avons dit hier par erreur. C'est un jeune homme de 19 ans, originaire de Valenciennes, qui a été arrêté par M. Alfred Motard, à la suite de la dénonciation de M. de Lannoy.

Le vol a été commis vers huit heures du soir. Cossart, qui habitait au cabaret « A la Colonne de Dieu » et de mes clients de Sylvia, par M. Willa Hovine, a pénétré dans la chambre de celui-ci, en passant par le vitrail situé au-dessus de la porte.

Les 400 francs et la croix dont nous parlons plus haut étaient renfermés dans un coffret, qui a été trouvé vide, vers neuf heures, près du peignoir de M. Alfred Motard.

Malgré les plus actives recherches, le voleur n'a pu être retrouvé. On croit qu'il a passé la frontière.

UNE RAUPE DE MENMANS A ÉTÉ OPÉRÉE dans la journée de vendredi; sept ont été arrêtés.

LA SOCIÉTÉ CHORALE « L'UNION DES TRAVAILLEURS » fera demain dimanche, 13 mai, une exhibition de ses talents, sous la présidence de M. Alfred Motard, dans un prochain concert. Cette répétition aura lieu au local de la « Cocillia roubaissienne », chez M. Oscar Lefebvre, rue de l'Alma, 150.

AVIS INTERESSANTS POUR LE COMMERCE DE ROUBAIX. — MM. Van Bergem, 2 rue d'Uzès, a un acheteur tissu et articles garnitures fantaisie par Victor. — MM. Trussy et Robertson, 6 rue des Petites-Écoles, attendent un acheteur en tissus et soldes divers. — MM. Kaufmann et Fremplin, rue Ferdinand-Duval, 7, échantillonnent les tissus et garnitures pour robes et manteaux de 8 à 9 h. le matin. — M. Lebmann, 107, boulevard Magenta, achète au comptant, les tissus haute nouveauté par petits métrages, tous les jours, de 9 h. à midi.

TOURCOING

FUNÉRAIRES. — Une honorable famille de Tourcoing, la famille de Pruvost, vient d'être, comme par un coup de foudre, plongée dans un deuil à jamais regrettable: M. Henri Pruvost est mort jeudi matin, à quatre heures.

Il souffrait depuis quelques semaines, mais doué d'une énergie rare, il souffrait sans se plaindre. Mercredi matin, il promettait de aller vaquer à ses occupations, et ce n'est que dans l'après-midi du même jour qu'il consentit à appeler un médecin.

Le docteur vit immédiatement la gravité du mal. Il ordonna au malade de se rendre à l'Hôtel de la Ville et de se faire soigner par le docteur de la ville. M. Henri Pruvost est mort jeudi matin, à quatre heures.

Qu'il nous soit permis, à nous qui avons connu Henri Pruvost enfant et homme, et qui sommes l'un de ses respectables frères, de consacrer quelques lignes à sa mémoire. C'était un homme d'intelligence remarquable, Henri Pruvost était, il y a quelques années, l'un des élèves les plus distingués du collège de Tourcoing. C'est là qu'il termina brillamment ses études, en obtenant le premier prix de philosophie de bachelier-ès-lettres et de bachelier-ès-sciences.

Henri Pruvost avait vingt ans quand éclata la guerre française de 70. Contre les Prussiens, et plus tard contre la Commune, il se battit avec toute l'ardeur du patriotisme français.

Intelligent, brave, homme de cœur, il était surtout un chrétien plein de foi. C'est dans sa foi qu'il a puisé la vaillance avec laquelle il a défendu les Pères de Sainte-Marie contre l'iniquité qui les chassait. C'est la souvenir de sa foi qui lui a apporté quelques consolations à sa famille et à ses amis dévoués.

C'est ce matin à dix heures qu'eut lieu la cérémonie funéraire. Un détachement de pompiers formait la haie autour du cercueil.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Duvilleur Labbe et Charles Mahieu, au nom des conférences de St-Vincent de Paul et du Cercle littéraire de Tourcoing.

MM. Charles Hippo, Dubar et Léon Monnier, au nom des officiers de la réserve et de la territoriale.

M. Stéphane Vibaux, ami du défunt et M. Pédant, président de la Société de secours mutuels St-Jules, dont Henri Pruvost était président honoraire.

Dernière le cercueil venait en grande tenue les officiers de la réserve et de la territoriale, puis tous les officiers des pompiers; enfin, la famille et les amis nombreux et recueillis, dont l'attitude respectueuse et triste était une magnifique oraison. Notre Dame, qui nous a tant de fois vus couronnés qui témoignait des regrets causés par cette mort prématurée, ou en remarquait particulièrement deux: l'une offerte par les officiers; l'autre par les camarades et amis du défunt.

Henri Pruvost était âgé de vingt ans, et d'une honorable famille de Roubaix. Il laisse trois enfants, trop jeunes pour comprendre le malheur qui les frappe; mais il laisse aussi une veuve dévouée. Puisse-t-elle dans les témoignages d'estime et d'affection décernés à celui qui l'a tant aimé, trouver un adoucissement à son immense et légit